

# Les Deux Tours

Nous avons commencé dimanche dernier une trilogie de prédications inspirée d'une trilogie... celle du Seigneur des Anneaux.

Pour ceux qui n'auraient pas lu les livres ni vu les films, voici en quelques mots ce que vous devez savoir. L'intrigue du Seigneur des Anneaux se déroule dans un monde imaginaire, la Terre du Milieu, où de nombreuses créatures coexistent avec les humains, notamment les hobbits, un peuple pacifique appelé aussi semi-hommes. L'un d'eux, Frodon, hérite par son oncle d'un anneau magique qui est en réalité un instrument de pouvoir absolu convoité par Sauron, le Seigneur maléfique. La seule solution pour que ce dernier ne s'en empare pas est d'amener l'anneau là où il a été forgé pour le détruire. Mais cela implique de se rendre au cœur du Mordor, là où réside le terrible Sauron.

Dimanche dernier, nous avons évoqué le premier volet de la trilogie, La Communauté de l'Anneau, qui relate la constitution du groupe qui aura la mission de détruire l'anneau, une communauté diverse, qui va devoir apprendre à vivre ensemble et surmonter ses a priori et même ses inimitiés ancestrales.

Nous avons fait le parallèle avec ce que nous vivons en tant qu'Eglise, nous-mêmes unis dans un même défi à relever, celui de vivre la communauté, avec une mission partagée : être témoin du Christ vivant, que nous soyons rassemblés ou dispersés sur nos lieux de vie.

Au début du deuxième volet de la trilogie, la Communauté de l'Anneau se retrouve séparée en plusieurs groupes. Mais l'anneau est toujours en possession de Frodon, tout est donc

encore possible.

Ce deuxième volet s'intitule Les Deux Tours, en référence à l'alliance des deux tours du Mordor et d'Isengard. La tour du Mordor, c'est celle de Sauron, au sommet de laquelle son oeil scrute la Terre du Milieu à la recherche de l'anneau. La tour d'Isengard, c'est celle de Saroumane, le mage qui s'est laissé séduire par Sauron et s'est mis à son service. Ils représentent le mal absolu, en quête de pouvoir absolu. Et la communauté de l'Anneau dispersée devra y faire face et résister à leurs assauts.

Les Deux Tours, c'est la révélation des véritables ennemis. Et aussi la découverte de nouveaux ennemis... et de nouveaux amis. Les uns et les autres n'étant pas forcément ceux qu'on pourrait croire au premier abord.

Au coeur de la trilogie du Seigneur des Anneaux, il y a bien la question de la résistance face au mal. Il y a un ennemi, évident ou sournois, qui cherche à parvenir à ses fins par tous les moyens. Un ennemi face auquel il convient de rester vigilant et de résister si on veut en être vainqueur.

La résistance face au mal est bien aussi une thématique centrale dans la Bible. Le Nouveau Testament compare souvent la vie chrétienne à une lutte, un combat, qui implique parfois des souffrances, avec des victoires et des défaites. Ce combat nécessite également de bien identifier notre ennemi. Nous pouvons penser, par exemple, à cette exhortation de la première épître de Pierre, écrite dans un contexte de persécution pour les premiers chrétiens :

#### 1 Pierre 5.8-11

*8 Soyez lucides, veillez ! Car votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. 9 Résistez-lui en demeurant fermes dans la foi. Rappelez-vous que vos frères et vos sœurs, dans le monde entier, endurent les mêmes souffrances. 10 Vous aurez à souffrir encore un peu de temps. Mais Dieu, source de toute grâce, vous a appelés à*

*participer à sa gloire éternelle dans l'union avec Jésus Christ ; lui-même vous perfectionnera, vous affermira, vous fortifiera et vous établira sur de solides fondations. 11 À lui soit la puissance pour toujours ! Amen.*

Ici, ce n'est pas l'oeil de Sauron qui scrute mais un lion rugissant qui rôde... L'image est différente, mais le danger est similaire. J'aimerais relever dans ce texte trois éléments en lien avec notre lutte face au mal, et le Seigneur des Anneaux nous servira encore de référence et d'illustration.

## **Identifier l'ennemi**

Il s'agit d'abord de bien identifier notre ennemi : "votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant." Parfois, il est clairement identifié. Et là, aucune compromission n'est acceptable, au risque de se perdre. Dans le Seigneur des Anneaux, l'ennemi a le visage de Sauron et sa quête de pouvoir absolu, sa volonté de domination et de soumission.

Le diable a revêtu de nombreux visages de ce type au cours de l'histoire, jusqu'à aujourd'hui. Il a les traits des tyrans, l'apparence des régimes totalitaires de l'histoire des hommes, il se cache derrière des systèmes, parfois globalisés, qui exploitent, dominant, manipulent, corrompent... Il faut être vigilant car la bête renaît souvent, elle peut se cacher derrière des discours de respectabilité, elle sait manipuler les peurs, les colères, et flatter les bas instincts.

Dans le Seigneur des Anneaux, si Sauron incarne le mal absolu, et Saroumane celui qui est complètement corrompu et séduit par le mal, les autres ennemis sont plus sournois, et la frontière entre le bien et le mal est moins évidente...

A cet égard, un personnage de la trilogie est particulièrement intéressant, il s'agit de Gollum. Il a possédé un temps l'anneau, il y a de nombreuses années. Et puis l'anneau s'est trouvé un autre propriétaire en la personne de Bilbon, l'oncle de Frodon. Maintenant que l'anneau réapparaît, il rêve de le

recupérer.

Bien des années auparavant, Bilbon aurait pu tuer Gollum mais il a eu pitié de lui. Frodon le regrette... et Gandalf lui dit alors :

*“Nombreux sont les vivants qui mériteraient la mort, et les morts qui mériteraient la vie. Pouvez-vous la leur rendre Frodon ? Alors ne soyez pas trop prompt à dispenser morts et jugements. Même les grands sages ne peuvent connaître toutes les fins. Mon coeur me dit que Gollum a encore un rôle à jouer, en bien ou en mal, avant que cette histoire se termine. De la pitié de Bilbon peu dépendre le sort de beaucoup.”*

Il y a une sagesse assez biblique dans ces paroles de Gandalf. La non compromission avec le mal n'exclut pas la pitié et la compassion pour ceux qui ont succombé ou été séduit par le mal. Le personnage de Gollum est double, tiraillé. Il interroge les frontières du bien et du mal, y compris dans notre propre coeur.

L'ennemi ne nous est pas seulement externe, il nous est aussi intime et personnel. On le trouve même en chacun de nous.

## **Rester vigilant**

Si on revient à la première épître de Pierre, notre texte contient une première exhortation : “Soyez lucides, veillez !”

J'aime bien la traduction de la Bible Nouvelle Français Courant : “Soyez lucides, veillez !” Le terme grec utilisé est habituellement traduit par sobre, en faisant référence au fait de ne pas boire pour ne pas avoir l'esprit embrouillé par l'alcool. L'idée est donc de garder la tête sur les épaules, de ne pas baisser la garde, bref, de rester vigilants.

Cette exhortation à être lucide dans notre lutte face au mal me paraît particulièrement appropriée car on peut facilement se nourrir de fantasmes et d'illusions. Il s'agit d'éviter

deux excès : soit de voir le diable partout, soit d'oublier la réalité de l'ennemi. Car il est aussi peu lucide de vouloir tout spiritualiser que de vouloir tout rationaliser.

Certains voient des influences démoniaques et des enjeux spirituels partout et toujours, dans la moindre difficulté, la moindre contrariété rencontrée... c'est une attaque spirituelle ! Et on s'engage dans une véritable chasse aux sorcières irrationnelle. D'autres, à l'inverse, pensent que rien n'est spirituel, que tout est matériel ou psychologique, purement rationnel... se donnant l'illusion de tout pouvoir maîtriser, toujours.

Rester vigilant, c'est rester lucide, pour ne tomber ni dans un excès ni dans l'autre.

## **Résister**

L'autre exhortation de notre texte appelle à la résistance : "Résistez-lui en demeurant fermes dans la foi."

Je ne suis pas à l'aise avec certains discours guerriers, conquérants, utilisé parfois parmi les chrétiens. Notre appel n'est pas partir en guerre mais de résister et de tenir ferme. Quand Jésus envoie ses disciples en mission, il les envoie "comme des brebis au milieu des loups" (Matthieu 10.16)... pas comme des chasseurs armés jusqu'aux dents !

C'est en demeurant fermes dans la foi que nous résistons à l'ennemi ! La foi étant cette confiance placée en Dieu, en toutes circonstances, favorables ou non.

La foi aussi est une des thématiques du Seigneur des Anneaux. Elle prend la forme de l'audace et du courage, de l'abnégation, de la loyauté et la fidélité, de l'espoir jusqu'au bout. Elle est présente chez Frodon et d'autres personnages, mais peut-être plus encore chez Sam, le plus fidèle ami de Frodon. Sam n'est pas dans l'esbroufe, il n'a rien d'un va-t-en-guerre ! Il aspire à une vie simple et

paisible... mais il est loyal et sait se montrer redoutable et déterminé quand il le faut.

Ce sont des qualités qu'on retrouve dans la foi : la fidélité, la simplicité, la détermination... S'y tenir ferme est loin d'être évident. C'est une lutte de tous les instants. C'est là notre véritable combat spirituel.

## **Conclusion**

Comme souvent dans une trilogie, le volet central est celui de tous les dangers. La possibilité d'un accomplissement de la quête ne tient plus qu'à un fil. A la fin des Deux Tours, nous sommes dans l'expectative.

Nos luttes et nos combats, publics ou intimes, nous placent aussi parfois dans une telle expectative. Nous pouvons avoir l'impression parfois que notre vie ne tient plus qu'à un fil...

Mais ne perdons pas courage. Gardons le cap. Souvenons-nous de ces trois points : identifier l'ennemi, rester vigilant et résister. Nous ne sommes pas seuls. D'autres souffrent et luttent, comme nous. Et surtout, nous sommes au bénéfice d'un appel de grâce de la part de Dieu, en Jésus-Christ, mort et ressuscité. C'est bien ce que proclame avec force la fin de notre texte de l'épître de Pierre :

“Vous aurez à souffrir encore un peu de temps. Mais Dieu, source de toute grâce, vous a appelés à participer à sa gloire éternelle dans l'union avec Jésus Christ ; lui-même vous perfectionnera, vous affermira, vous fortifiera et vous établira sur de solides fondations. À lui soit la puissance pour toujours ! Amen.” (1 Pierre 5.10-11)